



Acte de soin, sens du soin

Mise à jour : **juillet 2013**

Contact : stephanie.corin@dfc.aphp.fr

SOMMAIRE

■ L'essence du soin / la nature du soin	2
■ Le sens donné au soin : penser le soin	3
■ Ethique du soin	3
■ Prendre soin	5
■ La relation dans le soin	6
■ Responsabilité et enjeux du soin	8
■ L'action soignante : la pratique du soin	9

Références classées par ordre chronologique décroissant.

■ L'essence du soin / la nature du soin

SVANDRA (Philippe)

Le don dans les soins. *REVUE DE L'INFIRMIERE*, 2012/11, n°185, 32-33. 2 réf.

Le don comme acte purement gratuit est-il seulement possible ? Il n'est pas aisé de répondre à cette question philosophique et morale. Les situations de soins se déroulent pourtant sur un terrain où la spontanéité du don peut s'exprimer en toute simplicité au travers du soin. Pour illustrer son propos, l'auteur évoque ici une situation vécue en service de médecine interne, au cours de laquelle il montre que les professionnels de santé peuvent rencontrer une forme de don totalement désintéressée.

SVANDRA (Philippe)

Penser le soin. Savoirs et soins infirmiers : Tome 1. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2009, 60-154-B-10, 8p., fig. 28 réf.

Chercher à définir la nature du soin lorsqu'on est soignant, c'est inévitablement revenir aux sources mêmes de son engagement professionnel. Le soin constitue alors une forme d'impératif moral, une exigence vis-à-vis de soi-même qui nous pousse à répondre activement et sans condition à l'appel de celui qui souffre et demande de l'aide. Il constitue à cet égard une forme essentielle d'agir, mais aussi de don. En permettant au sentiment de s'ajouter à la raison, le soin peut donc se définir comme une sollicitude agissante, un agir compassionnel. En tendant à faire du malade un simple objet de soin, l'évolution des techniques médicales, qui s'accompagne d'une rationalisation des pratiques, va pourtant souvent à l'encontre de la nature profonde du soin. © 2009 Elsevier Masson SAS..

Cote : Classeur EMC

SVANDRA (Philippe)

Un regard sur le soin. *RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS*, 2008/12, n° 95, 6-13. 23 réf.

Le soin, forme essentielle de responsabilité pour l'autre, se révèle ainsi comme une manière de se conduire vis-à-vis d'autrui, un engagement actif et concret qui atteste de l'humanité de celui-là même qui le prodigue tout autant que de celui qui le reçoit. En partant d'une phénoménologie des capacités humaines, Paul Ricoeur nous propose de réfléchir à l'autonomie à partir du concept de 'capabilité' qu'il tire des travaux de l'économiste indien Amartya Sen. Il est possible de penser la maladie ou le handicap comme des manques de 'capabilités élémentaires'. C'est pourquoi la notion de capabilité ne peut se comprendre qu'à partir de son revers : la vulnérabilité. Il s'agit ici de considérer l'homme, et particulièrement le malade, à la fois comme vulnérable, donc 'souffrant' et capable, donc 'agissant'. (R.A.).

COLLIERE (Marie Françoise)

Soigner. Le premier art de la vie. Paris : Masson, 2001, VIII+456p. Réf. bibl.

Cet ouvrage, regroupement de communications données en France et à l'étranger, a pour objectif de contribuer à retrouver le sens originel des soins et doit permettre aux soignants de mieux identifier la nature des soins qu'ils prodiguent. Dans la première partie, l'auteur présente une vision d'ensemble des soins : origine, fondements culturels, insertion anthropologique, élaboration des savoirs ; les deuxième et troisième parties abordent les domaines plus spécifiques de la pratique infirmière ; la quatrième partie étudie la recherche et la formation en soins. (D'après le préluce). Cette édition comporte de nouveaux textes portant sur l'identité infirmière, les fondements culturels des soins et la nature des soins accompagnant les grands passages de la vie.

Cote : SOI 1.1.3 COL



■ Le sens donné au soin : penser le soin

■ *Ethique du soin*

DURIER (Marie-Chantal)

Quelle place en lfsi pour l'éthique du "care" ? *OBJECTIF SOINS*, 2012/03, n° 204, 21-23. réf. bibl.

Le nouveau référentiel de formation des infirmiers constitue une occasion de se questionner sur la place de l'enseignement de l'éthique en lfsi. Cette réforme met l'accent sur l'acquisition de la démarche éthique par les étudiants. L'éthique du "care" est actuellement peu abordée pendant les études. Pourtant, ne constitue-t-elle pas un incontournable en matière d'éthique soignante ? (R. A.).

REMY LARGEAU (Isabelle)

Philosophie du soin, care et soins infirmiers : Une revue de littérature pour une recherche au carrefour de la philosophie et du soin. *RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS*, 2011/12, n° 107, 49-59. 40 réf.

Très récemment le concept de soin a fait irruption sur la scène philosophique française. Quels sont les contours de cette "philosophie du soin" en train de se constituer ? Comment cette philosophie naissante se situe-t-elle vis-à-vis de ce qu'on nomme aujourd'hui les éthiques du care ? Et, comment prend-elle en compte les soins infirmiers, en tant que discipline entendue dans sa triple composante : sociale, pédagogique et épistémologique ? Pour répondre à ces questions, la recherche présentée dans cet article examine quelques-uns des textes fondateurs de cette philosophie du soin au prisme de ces interrogations. (Extrait R. A.).

BRUGERE (Fabienne)

L'éthique du care. Paris : PUF, 2011, 127p. Réf. 2p.

Cet ouvrage propose une synthèse des recherches autour de la notion de care et montre en quoi cette philosophie sociale constitue aujourd'hui un véritable projet de société. (Tiré de la 4ème de couv.)

Cote : DEO 2.2 BRU

BENAROYO (Lazare), éd. / LEFEVE (Céline), éd. / MINO (Jean-Christophe), éd. / WORMS (Frédéric), éd.

La philosophie du soin : éthique, médecine et société. Paris : PUF, 2010, XI+316p. réf. bibl.

.Le but de cet ouvrage est de décrire et d'interroger le soin sous tous ses aspects et à partir de disciplines et d'approches différentes dans les champs de la médecine, de la philosophie et des sciences sociales. Destiné aux philosophes, médecins, citoyens, soignants mais aussi soignés que nous sommes ou serons tous un jour, il fait apparaître combien le soin nous aide à penser au plus près le moment actuel. (4e de couv.)

Cote : SOI 7 BEN

BITZ (J.)

L'éthique du care. *ETHIQUE ET SANTE*, 2009/03, n° 1, 25-31. 9 réf.

Peut-on être juste envers les autres sans prendre en compte la particularité de leur situation ? Parce qu'agir dans le bon sens ne consiste pas forcément à agir selon des principes abstraits et impartiaux, l'éthique du care s'efforce de penser la justice en replaçant l'importance de la sollicitude au sein de la réflexion morale. Alors que les situations de dépendance ont tendance à accroître l'exclusion des personnes, l'éthique du care envisage un rapport aux autres plus juste tout en élargissant cette réflexion au champ de la politique sociale et des institutions relatives à la prise en charge des personnes non autonomes. © 2008 Elsevier Masson SAS.



SVANDRA (Philippe)

Eloge du soin. Une éthique au coeur de la vie : sources philosophiques, pratique et conditions de l'engagement soignant. Paris : Seli Arslan, 2009, 284p., index. Réf. 7p.

En opérant une généalogie du soin, l'auteur nous invite à découvrir les fondements éthiques de la pratique soignante. La philosophie y apparaît comme 'soin de l'âme', et le soin, parallèlement, comme une forme de philosophie agissante. A l'image de la responsabilité éthique que chacun d'entre nous ressent devant la vulnérabilité du nouveau-né, le soin se dévoile donc comme une convocation à l'action, un engagement pour autrui. Pour l'auteur, il s'agit surtout de mettre l'idéal soignant à l'épreuve de la réalité : face à l'évolution des techniques médicales et à la standardisation des pratiques soignantes, cet ouvrage traduit l'existence d'une inquiétude au sein du monde soignant. Il s'agit donc de ne pas oublier que le soin révèle un usage de soi qui nous rend plus fort, une manière de se conduire vis-à-vis d'autrui qui permet de conserver toute son humanité. (D'après la 4ème de couv.).

Cote : SOI 7 SVA

SVANDRA (Philippe)

Ethique dans les soins. Savoirs et soins infirmiers : Tome 1. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2009, 60-154-M-10, 7p. réf. bibl.

La question de la bienfaisance et de l'autonomie structure aujourd'hui le débat éthique. Une tension existe entre une approche soignante qui privilégie la confiance et une réalité juridique qui cherche à contractualiser la relation de soin. Cherchant à échapper à cette alternative, Paul Ricoeur permet de relier l'autonomie à la vulnérabilité en recourant au concept de capabilité. Dans le cadre d'une alliance thérapeutique, loin de s'opposer, la bienfaisance du soignant devient le moyen pour que le soigné puisse atteindre son autonomie. En visant à préserver ce lien précieux fondé sur la sollicitude qui nous attache aux autres, le travail du care doit alors nous permettre de fonder une éthique de la sollicitude pour autrui. © 2009 Elsevier Masson SAS.

Cote : Classeur EMC

SVANDRA (Philippe)

Le soignant et la démarche éthique. Paris : ESTEM, 2009, 143p. Réf. 3p.

L'évolution des techniques médicales et la rationalisation des pratiques soignantes pose aux professionnels de santé des questions éthiques difficiles. Ce questionnement est pourtant salutaire car il permet à chaque soignant de prendre conscience de l'étendue de sa responsabilité. Cet ouvrage qui a pour ambition d'aider les soignants dans cette difficile mission, cherche les voies d'une pratique soignante éthique. L'auteur interroge les valeurs qui fondent l'activité soignante afin de proposer une démarche éthique qui peut se décliner en trois temps : la connaissance des textes législatifs et déontologiques qui règlementent la pratique, la réflexion morale, et la délibération individuelle puis collective qui doit permettre d'opérer le meilleur choix, légalement conforme et moralement acceptable. (4e de couv.)

Cote : SOI 7 SVA

SVANDRA (Philippe)

Peut-on parler d'une éthique du "care" ? *GESTIONS HOSPITALIÈRES*, 2009/01, n° 482, 10-13. 11 réf.

L'auteur évoque ici un sujet qui fait l'objet aux États-Unis d'un débat passionné mais qui, en France, reste quasiment ignoré, du moins jusqu'à présent. Ce concept, qui se veut outre-Atlantique novateur en philosophie morale, est celui du "care", un terme qui pose déjà lui-même un problème de traduction. En effet, ce vocable est extrêmement difficile à rendre en français, car il couvre deux dimensions : l'une correspond à une disposition individuelle, perceptive (faire attention à, se soucier de...), l'autre renvoie à l'idée d'activité, voire de travail (dans le sens "s'occuper de" ...). Il semble intéressant de relever au passage que care fut le mot choisi par les philosophes anglo-saxons pour traduire le *Sorge* (souci) heideggérien.



■ Prendre soin

BAYLE (Isabelle) / MAISCH (Véronique)

Prendre soin de l'humain dans le système de soins, une priorité pédagogique. PERSPECTIVE SOIGNANTE, 2012-12-01, n° 45, 73-81.

A travers un atelier d'écriture et des analyses de pratiques, des formateurs accompagnent les étudiants afin de leur faire prendre conscience de l'importance du questionnement de leur posture professionnelle tout au long de leur carrière.

CHRIQUI REINECKE (Martine)

La bientraitance, un projet managérial qui donne sens aux valeurs du "prendre soin". SOINS CADRES, 2012/08, n° 83, 32-33. 3 réf.

Le rôle du cadre est primordial pour le respect de la sécurité, de la qualité et de la continuité de la prise en charge des patients. Il est aussi le garant du respect de la dimension de l'humain. Tour d'horizon d'une mission complexe. (R. A.).

FAVETTA (Véronique) / FEUILLEBOIS MARTINEZ (Brigitte)

"Prendre soin et formation infirmière". RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS, 2011/12, n° 107, 60-75, ann. 13 réf.

Le prendre soin est fil conducteur des enseignements dans la formation initiale des infirmiers. Sur quelles références théoriques appuyer ces enseignements permettant de penser le soin et le prendre soin afin de guider les apprentissages et la mise en pratique lors de la rencontre avec la personne soignée ? Si chaque professionnel s'inscrit dans son exercice professionnel avec une vision personnelle, l'histoire de la profession témoigne de l'évolution même de la société dans laquelle elle s'inscrit. En cela, les théories de soins éclairent le cadre de pensée permettant le prendre soin et les soins aujourd'hui. (Extrait R. A.).

GRENOUILLOUX (A.)

Care again, care forever? Petite histoire de la mise en place d'un comité d'éthique local à l'ère du Care. ETHIQUE ET SANTE, 2011/03, n° 1, 42-46. 13 réf.

Les comités d'éthique locaux se multiplient sans autre référence institutionnelle que quelques lignes dans la Loi de mars 2002 dite de droits des malades. Et pourtant, face à la multiplication des maladies chroniques et des pathologies du vieillissement, la réflexion sur le prendre soin (to care), ses enjeux éthiques et légaux, est présente au quotidien des hôpitaux. Le centre hospitalier de Cholet mène depuis plus de deux ans une expérience active sur le prendre soin. (Extrait R.A.). © 2010 Elsevier Masson SAS.

HILFIGER (Mathieu) / WEBER (Jean-Christophe) / BLONDIAUX (Isabelle) / et al.

Prendre soin. Toulouse : Erès, 2011, 165p. Réf. bibl.

Cet ouvrage est composé de trois parties. La première parcourt l'histoire intellectuelle du soin et de sa pratique. La deuxième est consacrée à l'expérience clinique. La dernière se consacre à la créativité comme acte de soin. (Adapté du texte).

Cote : SOI 3 PRE

HESBEEN (Walter)

HONORE (Bernard), préf. / LHEZ (Pierrette), éd.

Prendre soin à l'hôpital : inscrire le soin infirmier dans une perspective soignante. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2010, XII+195p., ann. Réf. 5p.

Cet ouvrage, qui s'adresse au monde infirmier et à tous les professionnels de santé, fait partager le besoin, voire l'urgence, de rendre au mot soin tout son sens ; aussi différencie-t-il "faire des soins" et "prendre soin". Mettant en relief toute la dimension humaine nécessaire à un apport qualitatif du soin, l'auteur approfondit et illustre la nécessité d'améliorer les services hospitaliers. Il propose une réflexion claire et approfondie qui fait de cet ouvrage un élément essentiel à la nécessaire évolution de l'organisation des lieux hospitaliers. (Extrait de la 4ème de couv.)

Cote : SOI 1.1.3 HES



GINESTE (Y.)

Philosophie de soin de l'humanité. Savoirs et soins infirmiers : Tome 1. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2010 60-120-M-10, 5p. 19 réf.

Il existe actuellement plusieurs courants de pensée, plusieurs philosophies ou théories de soin, plusieurs bases conceptuelles pouvant être conjointement utilisées pour penser le « prendre-soin ». L'ensemble de ces éléments de réflexion permet aujourd'hui de dépasser ce que l'usage exclusif d'un seul modèle, celui de Virginia Henderson généralement réduit à la pyramide de Maslow, a pu avoir de restrictif pendant quelques décennies. Nous présentons ici, très synthétiquement, la « philosophie de soin de l'humanité » telle qu'elle a été élaborée par Yves Ginste et Rosette Marescotti. (Extrait R.A.). © 2010 Elsevier Masson SAS. (Classeur EMC derrière la banque de prêt.)

BEAUCHETET (Chantal)

De la complexité d'une prise en charge humaniste dans les structures de soins. *REVUE DE L'INFIRMIERE*, 2009/09, n° 153, 39-41.

Soigner, est-ce donner des soins ou prendre soin ? Chacun prend soin de lui-même, de ses enfants, des personnes aimées... mais dans un contexte médical d'hypertechnicité, dans un environnement contraint, quelle réalité recouvre donc ce terme ? S'il est courant d'employer les termes anglo-saxons du "cure" et du "care", quel sens profond accorde-t-on à cette exigence que recouvre le soin ? (Introd.).

SAINT MARC (Evelyne) / BRACQ (Catherine) / RIZET (Patricia) / et al.
WARNET (Sylvie), coor.

Du soin au prendre soin. *REVUE DE L'INFIRMIERE*, 2008/03, n° 138, 13-27. réf. bibl.

Au-delà de la réalisation des multiples soins techniques, les infirmiers sont au quotidien au plus près des patients, à l'écoute de leurs besoins, de leurs doutes, de leurs douleurs et de leurs souffrances. Dans cette relation de proximité, le savoir-être infirmier ouvre sur un vaste champ de créativité professionnelle que de plus en plus d'infirmiers investissent dans le cadre de leur rôle propre. A l'interface des sciences biomédicales et des sciences humaines, ils explorent, étudient et développent de multiples expressions du soin, du prendre soin, dans ses dimensions bio-psycho-sociale, culturelle et spirituelle ainsi que sur tout ce qui porte la vie ou accompagne la fin de vie. (R.A.).

■ **La relation dans le soin**

TALDIR (Brigitte)

L'approche du besoin, nécessaire pour donner du sens au soin. *OBJECTIF SOINS & MANAGEMENT : LA REVUE DES CADRES DE SANTE*, 2013/05, n° 216, 52-54. 12 réf.

Parler de besoin, de désir, c'est prendre en compte l'Homme, qu'il soit soigné ou soignant. Dès le début de la formation, l'étudiant infirmier est animé par le désir de bien faire et de faire du bien. Les notions de désir et de besoin prennent tout leur sens dès lors que le soignant rencontre le soigné. Voyage au cœur de la réflexion sur le sens du soin. (R. A.).

LOMBARD (Jean) / VANDEWALLE (Bernard)

L'infini de la relation de soin. Le care au risque du quotidien. *PERSPECTIVE SOIGNANTE*, 2010/09, n° 38, 23-45. réf. bibl.

Philosophie et médecine ont dès l'origine constitué des cultures du soin originales et elles ont instruit la distinction entre les deux figures grecques de l'épimeleia (le soin qu'on prend) et de la thérapieia (le soin qu'on donne). C'est à cette généalogie philosophique du soin que nous nous attachons ici, jusque dans ses inscriptions récentes, avec les théories du care. (Extrait du texte)



DUGRAVIER GUERIN (Nathalie)

La relation de soin : approches éthiques et philosophiques. Paris : Seli Arslan, 2010, 155p. réf. bibl.

Comme toute relation humaine, la relation de soin se tisse dans un espace où a lieu une rencontre entre deux personnes, deux visages, deux sujets ayant chacun sa propre histoire, son caractère, sa vie. L'auteur emprunte la voie ouverte par l'éthique pour tenter de cerner cette relation entre un soignant et un soigné. L'approche éthique et philosophique permet en effet de s'inscrire dans le réel de ce que nous vivons dans notre vie professionnelle, familiale ou sociale. Mais l'éthique est aussi, fondamentalement, une démarche de questionnement. (Tiré de la 4e de couv.)

Cote : SOI 7 DUG

MARCHAL (H.)

La relation de soin éthique ou l'art de conjuguer le singulier au pluriel. *ETHIQUE ET SANTE*, 2009/12, n° 4, 181-186. 12 réf.

Il est possible de repérer trois registres d'identification de l'Autre au cours des relations entre le personnel infirmier et les patients hospitalisés : l'humanisation qui consiste à admettre l'existence de prédispositions humaines universelles à l'origine d'une compréhension intuitive d'autrui ; la catégorisation qui revient à définir le patient à partir de catégories identitaires, à commencer par celle de « malade » ; la personnalisation qui permet une reconnaissance de l'ensemble des supports de sens sur lesquels le patient s'appuie pour se définir et donner un sens à sa maladie. Cet article entend montrer combien une relation de soin éthique prend forme à l'intersection de ces trois manières d'identifier l'autre hospitalisé, d'où la nécessité de développer un art de la conjugaison entre le registre de l'universel, du catégoriel et du personnel. © 2009 Elsevier Masson SAS.

PERRAUT SOLIVERES (Anne) / HAZAN (Eric) / RICHAUD (Jacques) / et al.

COVINDASSAMY (Chandra), coor. / MAUREL ARRIGHI (Elisabeth), coor.

Parler et (se) soigner. *PRATIQUES : LES CAHIERS DE LA MEDECINE UTOPIQUE*, 2009/01, n° 44, 9-67. Réf. bibl.

A quelles conditions peut-on se parler pour que cela aide à se soigner et à soigner ? Comment raconter et inventer ensemble des histoires qui aident à trouver du sens ? Des soignants, médecins, psychiatres, orthophonistes, sociologues, patients explorent à quelles conditions de respect, et d'écoute, de disponibilité, un espace de liberté peut être préservé, au sein de l'espace du soin. Ce numéro donne aussi la parole à des soignants et des non soignants, conteurs, poètes, slameurs, internautes, des blogs qui offrent l'espace du langage, au travers d'histoires qui se disent et qui s'écoutent, pour que des liens nouveaux se tissent. (Extrait de l'intro.).

GUEIBE (Raymond)

L'interrogation des paradigmes dans le soin, une exigence éthique. *PERSPECTIVE SOIGNANTE*, 2008/12, vol., n° 33, 6-30. 5 réf.

S'interroger sur ses valeurs personnelles permet au soignant de préciser en quoi celles-ci retentissent sur la relation qu'il a avec le patient. Il doit aussi comprendre et admettre les valeurs qui animent le patient dans sa quête de soins. (Adapté du texte).

MARMILLOUD (Laure)

WUNENBURGER (Jean-Jacques), préf.

Soigner, un choix d'humanité. Paris : AP-HP : Vuibert, 2007, vol., 124p. Réf. 4p.

Prendre soin de quelqu'un n'est pas seulement le soigner comme malade, c'est d'abord l'approcher comme un "alter ego", comme un autre que soi, mais un autre soi d'abord. L'auteur, infirmière hospitalière, nous restitue cet art de "bien traiter" non pas un malade, mais une personne humaine, avec d'autant plus de responsabilité que l'autre est, en cette circonstance, un être diminué, alité, souffrant, parfois en fin de vie. La relation de soin médicale devient, tout au plus, une sorte de miroir agrandissant, de situation limite, de défi ultime, qui permettent de saisir et de comprendre à vif la vérité éthique du rapport humain. (Extrait de la 4ème de couv.)

Cote : SOI 3 MAR



■ Responsabilité et enjeux du soin

VLAEMYNCK (Françoise)

Démarche éthique : une autre vision du soin à cultiver. *INFIRMIERE MAGAZINE (L')*, 2013/02/01, n° 316, 22-25.

La nécessité d'une démarche éthique émane des professionnels - en quête de sens - des patients et de leur famille. Ainsi, consultations, comités, staffs éthiques se sont développés un peu partout dans les établissements, permettant aux soignants d'être accompagnés face à des problématiques difficiles. Cet article présente quelques initiatives à travers le témoignage d'acteurs impliqués dans la démarche. Un encadré précise le fonctionnement et les missions des espaces de réflexion éthique régionaux et interrégionaux.

PAPERMAN (Patricia)

Care et sentiments. Paris : PUF, 2013, 67p. Réf. 5p.

L'entrée de l'éthique du care sur la scène médiatique en France au printemps 2010 a été saluée par un sursaut d'ironie et beaucoup d'incompréhension. Face à cette attitude, ce livre vient débattre des questions suivantes : Qui a l'autorité pour dire ce qu'est un point de vue moral ? Les sentiments ont-ils un genre ? Que nous apprennent-ils des liens qui nous attachent aux autres ? Pourquoi tant de mépris envers celles et ceux qui prennent soin de nous ?

Cote : DEO 2.2 PAP

SVANDRA (Philippe)

L'éthique soignante, une démarche critique nécessaire. *REVUE HOSPITALIERE DE FRANCE*, 2012/09-10, n° 548, 69-71.

L'évolution des techniques médicales accompagnée de la rationalisation des pratiques soignantes tendent parfois à faire du malade un simple objet de soin et posent des questions difficiles aux professionnels de santé. Ce questionnement est pourtant salutaire et permet à chaque soignant de prendre conscience de l'étendue de sa responsabilité.

VION-DURY (J.)

La thérapeutique au coeur de la relation. Pour une phénoménologie du soin. *REVUE DE GERIATRIE*, 2012/04, n° 4, 273-278. 9 réf.

Ce texte propose une réflexion d'inspiration phénoménologique sur le soin. En posant la question de ce qu'engage la "com-passion", c'est-à-dire le fait d'être affecté par la souffrance de l'autre, on est amené à mieux analyser l'attitude éthique qui découle de cette mise en danger, à la fois dans son ambivalence et dans son exigence. Dès lors, il apparaît que le soin requiert un type de relation inter-subjective très proche de l'amitié et engage une responsabilité, c'est-à-dire une réponse. Et inversement, il apparaît que toute relation intersubjective devient également une démarche de soin, qui dans ce cas est symétrique, alors que celle du soignant vis-à-vis du malade est asymétrique. (R.A.).

MOREAU (D.)

Soigner : une éthique en acte. Savoirs et soins infirmiers : Tome 1. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2010, 60-160-U-10, 13p. réf. 1p.

L'infirmier(ère) est confronté(e) régulièrement à des situations de soin où la décision de ce qui est moralement acceptable de faire ou non, dans l'intérêt du patient, n'est pas de première évidence. L'exercice professionnel infirmier est étroitement lié à - voire dépendant - de l'exercice médical. Le professionnel n'en est cependant pas moins pleinement responsable de ses actes, tant sur les plans juridique que moral. L'autonomie professionnelle des infirmiers(ères), reconnue par la loi de 1978, les invite donc à savoir correctement situer leur mission soignante dans l'interdisciplinarité, à exercer leur rationalité, leur capacité d'analyse et à s'affirmer sainement dans le débat éthique. Ceci ne va pas sans implication professionnelle, cadrée par des repères précis, des références et des outils de réflexion. (Extrait R.A.). © 2010 Elsevier Masson SAS.

Cote : Classeur EMC



MOLINIER (Pascale), éd. / LAUGIER (Sandra), éd. / PAPERMAN (Patricia), éd.

Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité. Paris : Payot & Rivages, 2009, 302p. Réf. 16p.

Apporter une réponse concrète aux besoins des autres, telle est aujourd'hui, la définition du care, ce concept qui ne relève pas du seul souci des autres ni d'une préoccupation spécifiquement féminine, mais d'une question politique cruciale recoupant l'expérience quotidienne de la plupart d'entre nous.

Cote : DEO 2.2 MOL

KROL (Pawel) / LEGAULT (Alain)

Mieux comprendre l'apprentissage du caring, une nécessité pour préserver l'approche humaniste au coeur des soins. *INFIRMIERE CLINICIENNE (L')*, 2008, n° 1, 35-41. réf. bibl.

Au cours des 30 dernières années, la profession infirmière s'est grandement développée de même que les programmes de formation universitaires en sciences infirmières. Cette recension d'écrits s'intéresse aux phénomènes associés à l'enseignement et à l'apprentissage du caring chez les infirmières qui suivent une formation universitaire. (Extrait résumé).

■ L'action soignante : la pratique du soin

DUPUIS (Michel)

Sources et horizons de l'éthique du soin. *PERSPECTIVE SOIGNANTE*, 2012-04-01, n° 43, 41-58.

Réf. bibl.

L'auteur, philosophe, invite le soignant à s'interroger sur le sens et l'éthique de ses pratiques en relisant les grandes oeuvres des philosophes de l'histoire du monde.

RAVEZ (Laurent)

La question de l'éthique est-elle au coeur des pratiques quotidiennes des soins ? *PERSPECTIVE SOIGNANTE*, 2012-04-01, n° 43, 72-83. 9 réf.

Dans la relation soignant-soigné l'écoute est importante. Cependant la subjectivité de l'écoute est aussi présente. Cet article est centré sur l'écoute du médecin.

REZETTE (Jérôme)

BLONDEL (Frédéric), dir.

Assistance Publique-Hôpitaux de Paris. (A.P.-H.P.). Institut de Formation des Cadres de Santé. (I.F.C.S.). Paris. FRA/Université de Paris 09. Paris. FRA

Mémoire pour l'obtention du diplôme de cadre de santé/Master 1 : Economie de la santé et des politiques sociales. Spécialité Economie et Gestion de la Santé - Formation continue.

L'éthique à l'hôpital. Paris : AP-HP, 2012, 55p., ann. Réf. 4p.

L'éthique chez les professionnels de santé s'inscrit au coeur de la rencontre avec le patient. Il s'agit d'un face à face qui engage et responsabilise le soignant à répondre de la souffrance du malade. Ce travail de recherche se propose de mieux comprendre comment la démarche éthique se caractérise chez les soignants dans leur pratique quotidienne. Après avoir défini les contours de l'éthique, une enquête menée auprès de professionnels issus d'un même établissement permet d'analyser les variables favorisant le développement d'une telle démarche ainsi que les conditions que suppose une éthique. Au regard de la distinction faite entre l'éthique de la responsabilité et l'éthique de la conviction, l'analyse démontre une réelle opposition entre les différentes postures de nos enquêtés. Enfin, un regard porté sur le fonctionnement du comité d'éthique de l'établissement témoigne des enjeux de pouvoir entre les différents acteurs et permet de constater que la légitimité d'une parole éthique varie en fonction de son appartenance à une catégorie professionnelle. (R.A.)

Cote : 1116 ECH



ROTHIER BAUTZER (Eliane)

Entre Cure et Care : les enjeux de la professionnalisation infirmière. 2012, XXIII+294p., ann., index. Réf. 10p.

La conception du soin qui prévaut au XXe siècle trouve son origine dans un modèle centré sur le curatif (Cure) qui tend à s'opposer aux situations qui requièrent un investissement relationnel étalé dans la durée (Care). Or, sous-estimer le travail de Care, du "prendre soin", revient à mettre en péril les possibilités curatives. Ce processus entretient malaise et désaffection chez les professionnels de santé et déficit de confiance du côté des patients. Cet ouvrage montre, à partir de l'étude de la professionnalisation des infirmières, comment les modèles de formation et de division du travail des soignants, qui se sont édifiés tout au long du XXe siècle, ont généré ces situations contreproductives. (extrait R.A.).

Cote : SOI 1.1.1 ROT

GRIMAUD (Dominique), coor. / ERNY (Isabelle), coor.

Éthique et soins. Dossier. *ACTUALITE ET DOSSIER EN SANTE PUBLIQUE*, 2011/12, n° 77, 11-65. réf. 1p.

Le recours à l'éthique est une constante dans le domaine des soins. Que ce soit pour en assurer un égal accès, pour éclairer des décisions à prendre au tout début de la vie, au cours d'accidents, de pathologies ou encore à la fin de la vie, les soignants sont sans cesse confrontés à des choix que doit guider la réflexion éthique. Ce dossier illustre les apports de cette réflexion aux pratiques de soins.

HONORE (Bernard)

L'esprit du soin : la dimension spirituelle des pratiques soignantes. Paris : Seli Arslan, 2011, 189p. réf. bibl.

Cet ouvrage propose une ouverture à la question de la spiritualité dans les pratiques soignantes, dimension qui, selon l'auteur, devrait être présente dans toute démarche d'accompagnement, le soigné pouvant être conduit à s'interroger sur le sens de l'existence. Avant d'étudier la notion de besoins spirituels, et son implication dans la réponse soignante à la détresse spirituelle, l'auteur tente d'apporter un éclairage sur la notion de besoin elle-même. Il revient ensuite sur la notion de spiritualité, distinguant le spirituel du religieux, avant d'explorer quelles formes pourrait prendre la mise en perspective spirituelle du soin. Ainsi, "exercer sa pratique soignante en activant son esprit, en visant à donner un sens aux soins en rapport avec le sens donné à son existence, devient alors une opportunité pour que la relation soignant soigné soit celle de deux êtres humains en réelle présence l'un à l'autre".

Cote : SOI 3 HON

LE SOMMER PERE (Myriam)

HIRSCH (Emmanuel), préf.

Ethique et pratiques soignantes : l'expérience de la gériatrie. Paris : Seli Arslan, 2011, réf. bibl.

L'art de prendre position dans un acte de soin est décrit dans ce livre non pas comme un exercice compliqué, lourd et chargé de technicité ou d'érudition, mais comme fondé sur une histoire relationnelle qui se joue dans l'acceptation de la complexité. Un tel agir se conçoit dans la pluridisciplinarité, s'appuie sur la circulation de la parole et garde, dans le temps, le souci de se réajuster. L'auteur fonde ici sa réflexion sur son expérience de médecin gériatre exerçant auprès de malades très âgés, dépendants et souvent désorientés. L'organisation des réponses aux besoins de ces personnes constitue une véritable mise à l'épreuve de la cohérence des pratiques et des projets thérapeutiques ou de soin. L'engagement éthique y devient démarche de légitimation, adossée sur les normes et les valeurs (techniques, juridiques, déontologiques, culturelles et morales) validant les diverses prises de position.

Cote : SOI 7 LES



CAMPPIA (Pierre) / DUPUIS (Michel) / FONTAINE (Michel) / et al.
HESBEEN (Walter), éd.

Dire et écrire la pratique soignante au quotidien : révéler la quête du sens du soin. Paris : Seli Arslan, 2009, 187p. réf. bibl.

Qu'est-ce qui constitue l'essentiel de la pratique soignante ? Le contenu de cette pratique peut-il être défini par la parole ou même passé au prisme de l'écrit alors qu'il est si complexe, invisible car subtil ? Les auteurs de ce livre partagent leurs réflexions sur la confrontation de l'agir et du faire, étudient le rapport entre l'écriture et l'action, entre l'acte d'écrire et l'agir soignant. Tous soignants, certains exercent en tant que formateurs, enseignants, d'autres ont pris le chemin de la philosophie. Leur expérience de la pratique, de la formation, leur goût pour la réflexion philosophique leur permettent de relier constamment clinique et théorie, pratique et sens du soin. (Extrait de la 4e de couv.)

Cote : SOI 1.1.2 HES

HONORE (Bernard)
HESBEEN (Walter), préf.

Le soin en perspective : au coeur d'un humanisme humanisant. Paris : Seli Arslan, 2009, 219p. Réf. 3p.

Qu'entend-on par perspective soignante ? Qu'est-ce qu'une pratique porteuse de sens ? Une pratique respectueuse des personnes ? Bernard Honoré partage son cheminement au coeur de l'expérience humaine du soin, et cherche à percer l'effort de porter au langage l'épreuve que vivent les soignants de nos jours. (Extrait de la 4e de couv.)

Cote : SOI 3 HON

LOMBARD (Jean) ; VANDEWALLE (Bernard)
MASQUELET (Alain-C.), préf.

Philosophie et soin : les concepts fondamentaux pour interroger sa pratique : itinéraires philosophiques à l'hôpital. Paris : Seli Arslan, 2009, 238p., index. réf. bibl.

Cet ouvrage s'appuie sur un programme de formation 'Philosopher à l'hôpital', dont les sessions sont venues rappeler au plus près du terrain l'unité fondamentale des deux mondes du soin et de la philosophie. L'hôpital, espace concret et repère symbolique de l'origine et du terme de l'existence, lieu de confrontation entre le pouvoir et la norme, le désir et le manque, le possible et le réel, est par excellence un objet philosophique. Les principaux concepts analysés sont : réalité, moralité, altérité, responsabilité, temporalité, affectivité, corporéité, mortalité, humanité, normativité, technicité, modernité.

Cote : DEO 1.3 LOM

NADOT (M.)

Au commencement était le "prendre soin". Savoirs et soins infirmiers : Tome 1. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2009, 60-010-M-50, 4p. 15 réf.

Une lecture ethnohistorique des fondements de l'activité soignante situe ses origines d'abord autour du feu, puis du foyer, de la maison, et enfin de l'hôpital. Prendre soin de l'humain, du groupe et du domaine définit l'approche tridimensionnelle de l'activité soignante. L'infirmier(ère) est un intermédiaire culturel et le métier infirmier, un « intermétier ». L'activité soignante n'est jamais stable, mais dépend du langage des bénéficiaires de l'activité (l'institution, le corps médical, les personnes soignées et leur entourage). Elle ne se laisse pas enfermer dans des protocoles ni routines. La conservation de l'identité professionnelle repose sur la discipline et l'interdisciplinarité. « Prendre soin de l'humain » reste la finalité de la profession. © 2009 Elsevier Masson SAS.

Cote : Classeur EMC

